



**HAL**  
open science

## La nécropole du début du Bronze final d'Eckwersheim (Bas-Rhin)

Matthieu Michler, Cécile Véber, Yohann Thomas, Clément Féliu

► **To cite this version:**

Matthieu Michler, Cécile Véber, Yohann Thomas, Clément Féliu. La nécropole du début du Bronze final d'Eckwersheim (Bas-Rhin). Thibault Lachenal; Claude Mordant; Théophane Nicolas; Cécile Véber. Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale de la Mer du Nord à la Méditerranée., pp.729-740, 2017. hal-01648097

**HAL Id: hal-01648097**

**<https://hal.science/hal-01648097>**

Submitted on 30 Nov 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Nécropoles et pratiques funéraires



# LA NÉCROPOLE DU DÉBUT DU BRONZE FINAL D'ECKWERSHEIM (BAS-RHIN)

par M. Michler, C. Véber, Y. Thomas et C. Féliu

Avec la collaboration d'A. Latron et H. Réveillias pour les résultats anthropologiques

## La Ligne à Grande Vitesse, tronçon Strasbourg-Saverne

Préalablement à l'aménagement de la LGV EE (ligne à grande vitesse Est européenne), plus de 60 km linéaires ont été explorés ; ils offrent ainsi une vision renouvelée de l'occupation ancienne des collines du Kochersberg entre Saverne et Strasbourg (fig. 1 et 2).

À l'extrémité orientale de ce transect, une fouille de 4,7 ha a mis au jour un important complexe funéraire. La première occupation remonte à la fin du Bronze moyen et au début du Bronze final : plus de 60 dépôts de crémations se répartissent sur les deux tiers de la zone décapée. Cet ensemble doit être considéré comme l'extension méridionale de la nécropole tumulaire située au sud de la forêt de Brumath (De Ring 1857-1858), tout comme les structures funéraires du Hallstatt qui constituent l'occupation suivante. La nécropole gallo-romaine regroupe environ 25 dépôts de crémation qui gravitent autour de cinq grands enclos mis en place dans la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (fig. 1)

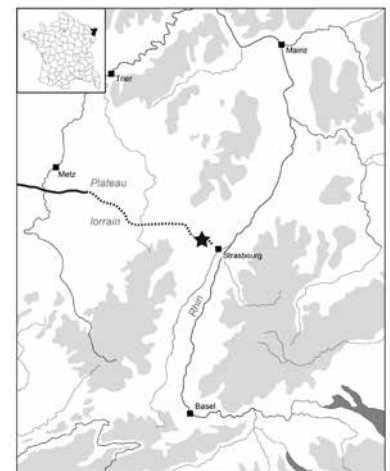


Fig. 1. Localisation de la LGV EE traversant l'Alsace et la Lorraine en direction de Paris. L'étoile indique le site d'Eckwersheim.  
© Y. Thomas, Inrap.

## La nécropole tumulaire de Brumath (Groupe Sud)

Les terres funéraires situés au sud de la Forêt de Brumath, ont fait l'objet de fouilles depuis les années 1860 (De Ring 1861) ; ils jouxtent la fouille de la nécropole d'Eckwersheim.

En 1923, la fouille exhaustive du tumulus 17 révèle un monument funéraire fondé durant le Bronze moyen (tombe centrale à poignard en bronze), puis réutilisé dans le courant du premier âge du Fer (parures annulaires en bronze du Ha D) (Schneider 1983, 5-8). Après ces nouvelles recherches, nous disposons désormais d'un plan d'ensemble notamment grâce aux relevés lidar du secteur (effectués par RFF sur la LGV et ses abords) qui ont permis d'identifier des tumulus de très faible hauteur, qui n'avaient pas été repérés auparavant et qui témoignent ainsi d'une occupation très dense au centre de la nécropole (fig. 3). Constituée au minimum de 36 tumulus, elle s'étend sur un espace étiré, orienté nord-sud, de plus d'un kilomètre de longueur (Abert, Rieth 2010). Le secteur sud de la

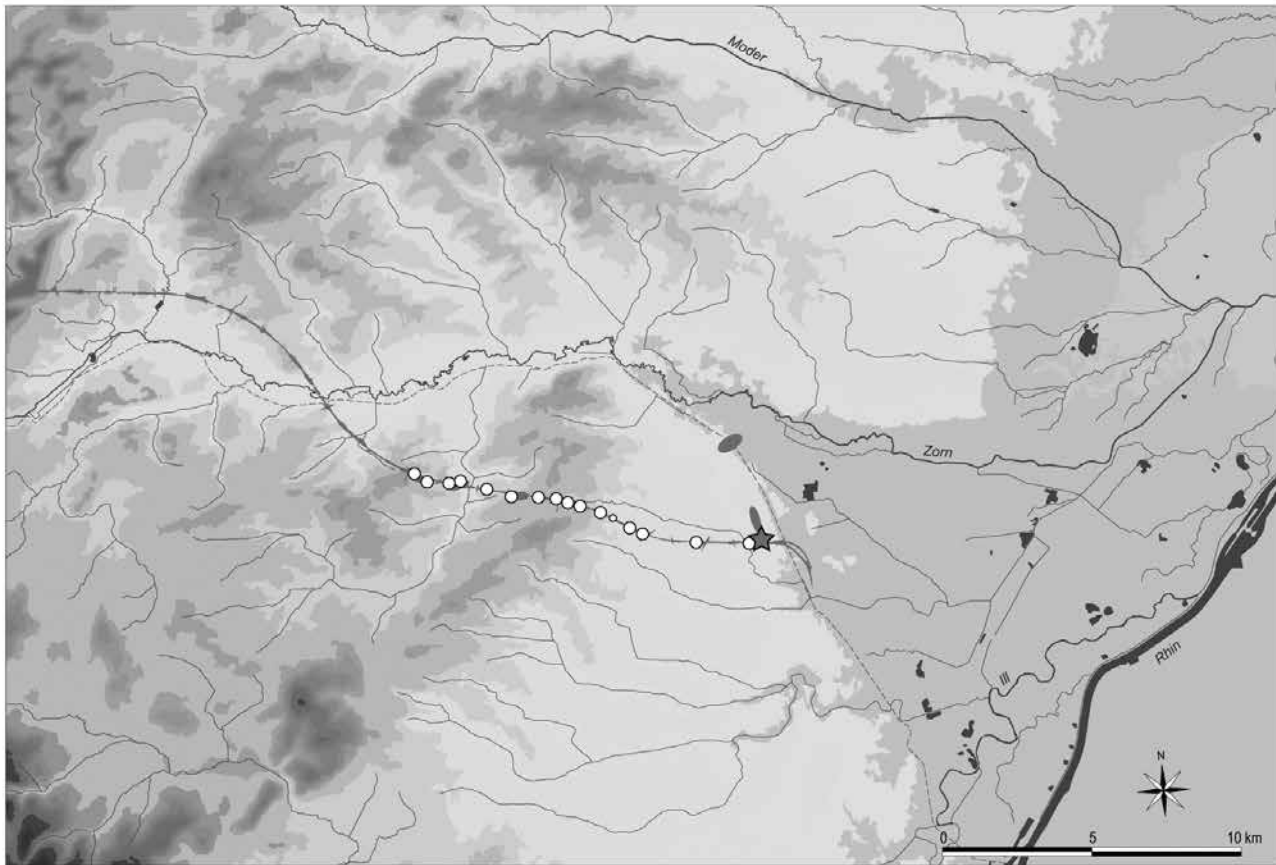


Fig. 2. Localisation de la nécropole d'Eckwersheim (**étoile grise**) sur le rebord de plateau du Kochersberg et des sites fouillés (**points blancs**). © DAO : Y. Thomas, Inrap.

nécropole, jusqu'alors passé inaperçu, est bien documenté par la fouille d'Eckwersheim en 2010. En effet, la présence de nombreuses crémations hors tumulus complète largement la vision de l'ensemble funéraire.

### L'occupation du début du Bronze final

Cette nécropole a fonctionné pour l'essentiel durant le Bz D jusqu'au Ha A1. Seuls quelques ensembles apparaissent plus anciens. Ils sont attribuables à la fin du Bronze ancien/début Bronze moyen. C'est le cas de la crémation 7224 qui a livré une cruche de tradition Bronze ancien. Le pot globulaire du dépôt 8023 (fig. 10) placé à l'intérieur d'une urne biconique, accompagné d'un gobelet biconique et de mobilier métallique en partie fondu dont un bracelet torsadé à extrémités lisses connu du Bz D1 au Ha A1 pourrait être plus ancien. Au contraire, la céramique du dépôt 5125 semble beaucoup plus récente, Ha A2, avec un gobelet décoré de séries de lignes horizontales et de triangles réalisées au peigne mousse, associées à de larges cannelures (fig. 11).

Du mobilier métallique est présent dans un tiers des dépôts environ ce qui représente 83 objets au total. La parure est majoritaire avec 10 anneaux, 20 attaches, 19 bracelets, 17 épingles et une probable fibule. Trois couteaux,

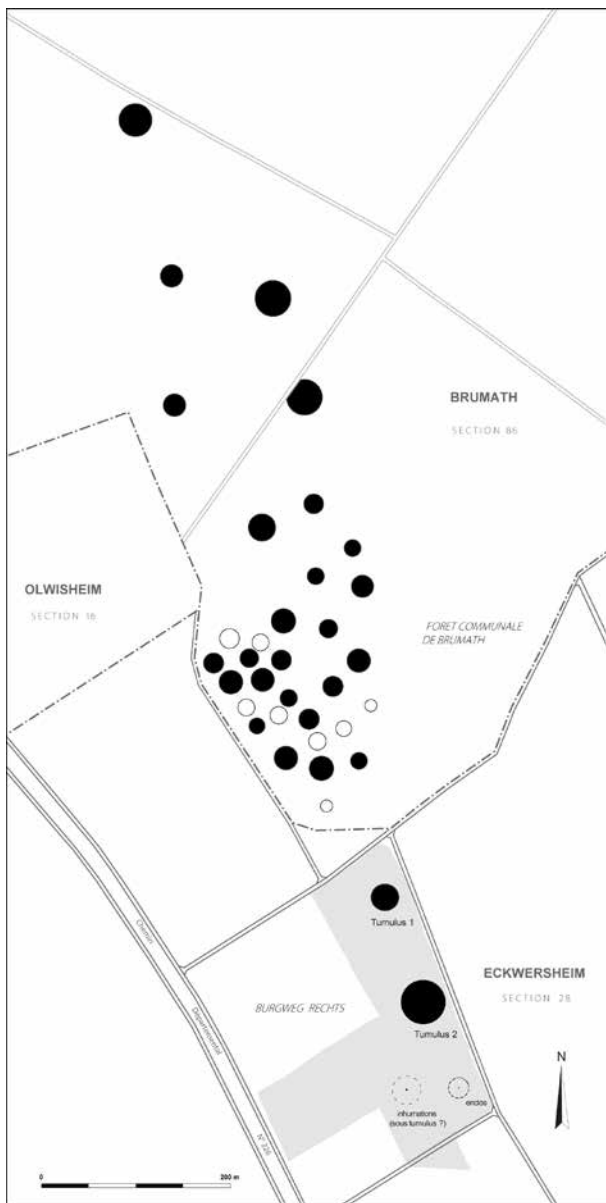


Fig. 3. Relevé des tumulus formant la nécropole dite "groupe sud" de la forêt de Brumath. En blanc : tertres supposés. En grisé : surface décapée lors de l'opération de fouille de 2010. © DAO : Y. Thomas et C. Féliu, Inrap d'après Thomas, Féliu 2012.

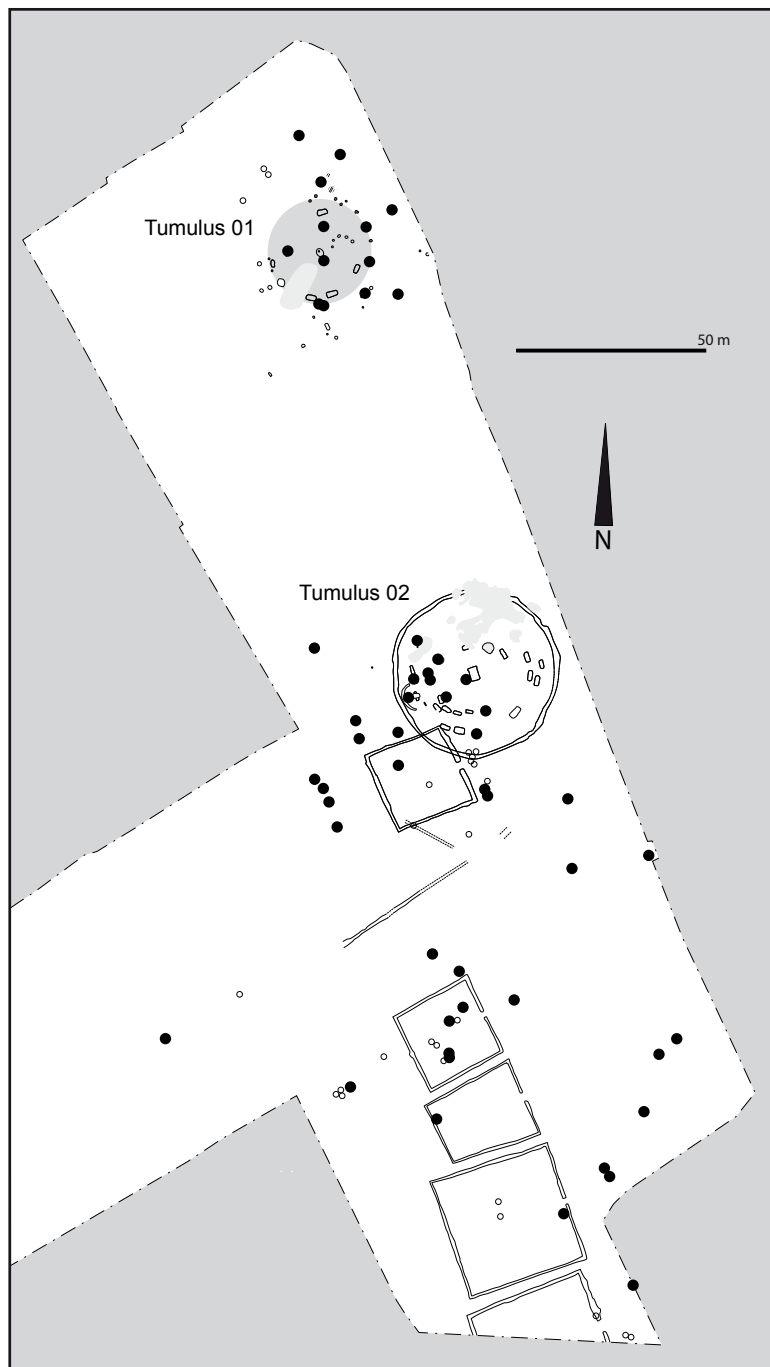


Fig. 4. Plan de la nécropole d'Eckwersheim, fouille 2010. Les points désignent les dépôts de crémation de l'âge du Bronze. © DAO : Y. Thomas, M. Michler et C. Féliu, Inrap.

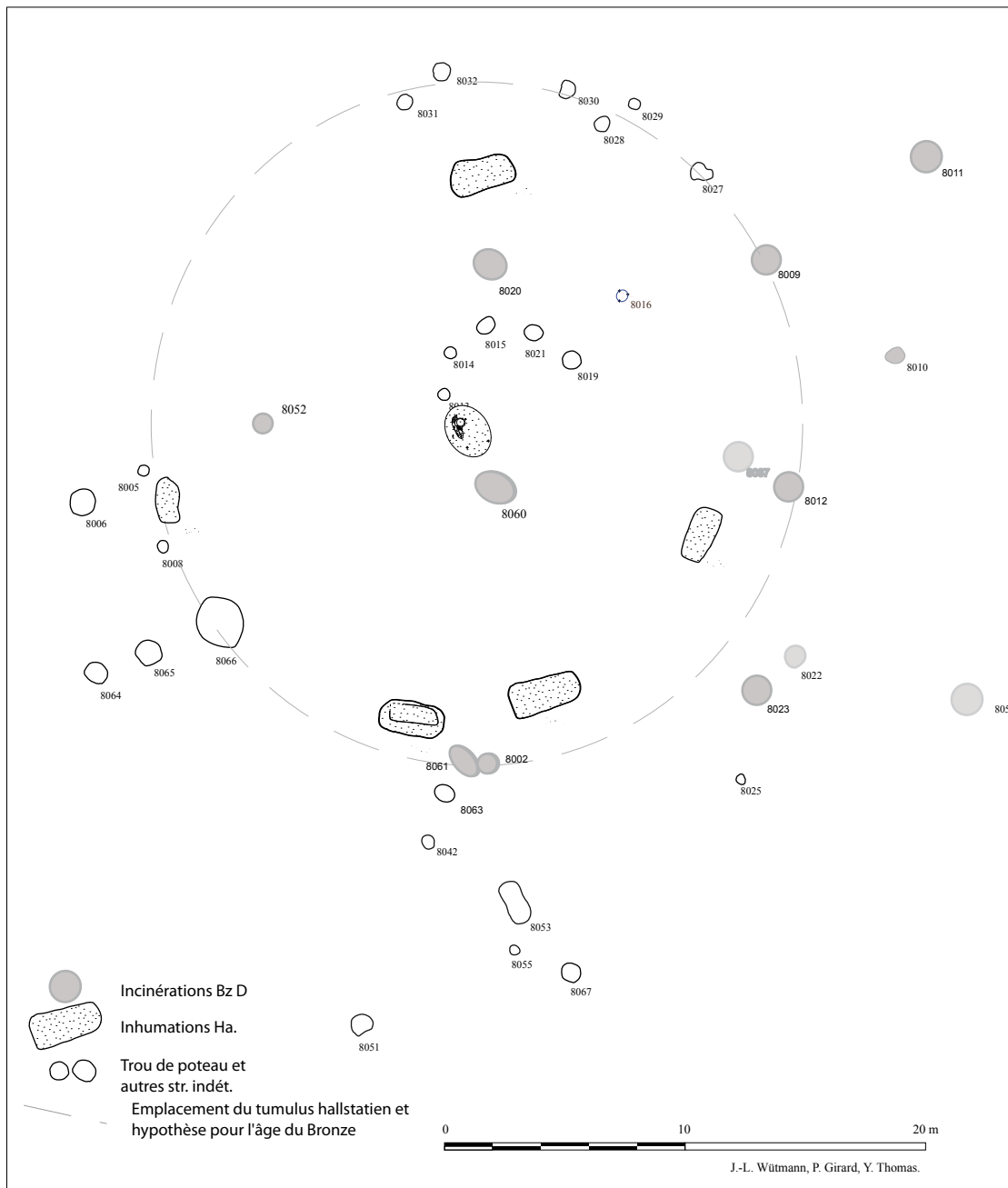


Fig. 5. Distribution des crémations de l'âge du Bronze et des autres structures (non datés) à l'emplacement du tumulus 01. Plan provisoire. © DAO : Y. Thomas, Inrap.

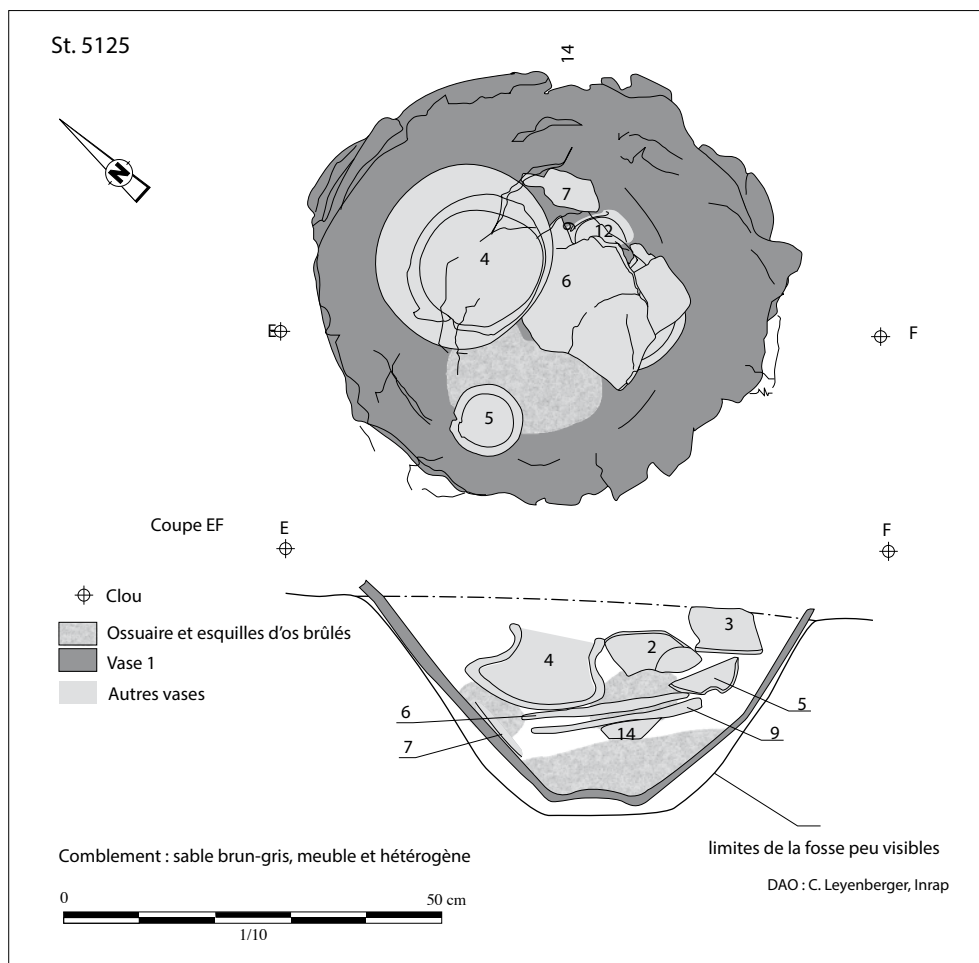


Fig. 6. Relevé de la crémation 5125 en fosse ajustée. © DAO : Ch. Leyenberger, Inrap.

un poignard et une épée représentent la sphère de l'armement. Enfin un petit lingot ou poids provient du dépôt de crémation 5083.

Dans l'état actuel des études en cours, deux phases du début du Bronze final ou Bz D (environ 1350-1175 av. J.-C.) sont lisibles à travers ce mobilier.

Deux dépôts de crémations illustrent bien la phase ancienne du Bronze D1. Le dépôt 8023 associe pour la première fois une épingle à tête de pavot et une épingle à tête pyramidale (Féliu en cours) (fig. 7). Le dépôt 8060, près du centre du tumulus 1 contenait quant à lui un poignard à languette à deux rivets attribué au Bz D1 de Suisse (Beck 1980, 101). Un exemplaire comparable est signalé à Barbuise "Les Grèves de Frécul" (inh. GDF.01.1455, Rottier 2003), mais il est attribué au Ha A1.

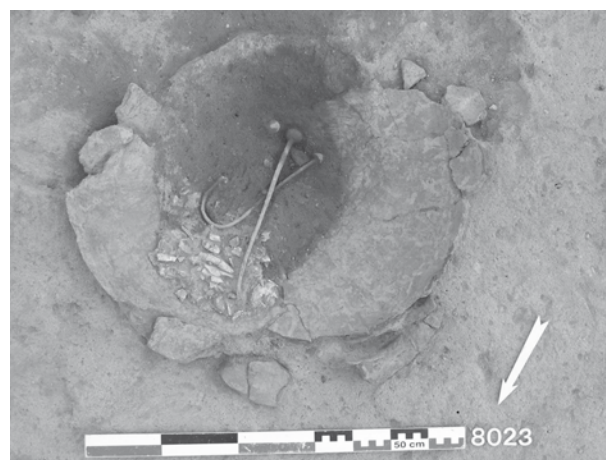


Fig. 7. Dépôt de crémation 8023 et deux épingles, l'une à tête en pavot et l'autre à tête pyramidale. © Cliché : Inrap.



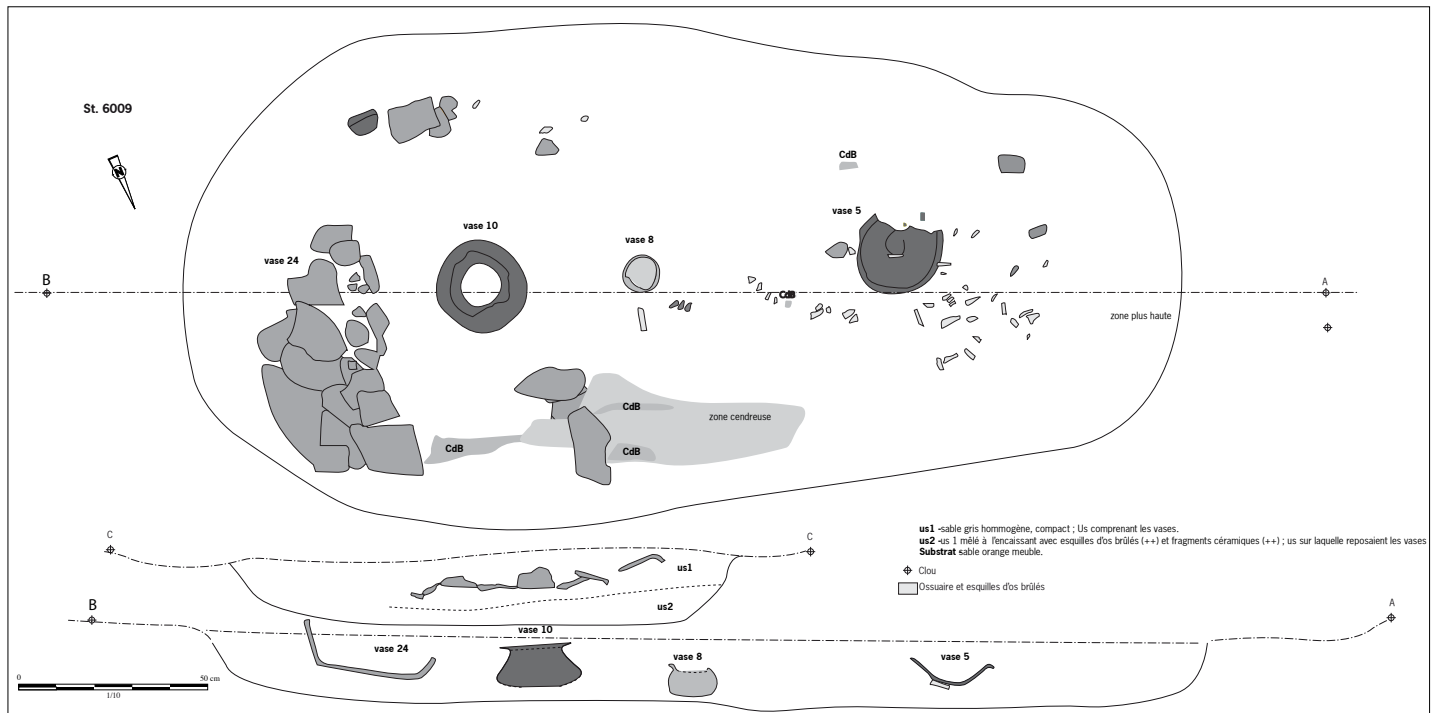


Fig. 8. Crémation 6009, fosse allongée avec ensemble de vases disposés sur le fond. © DAO : Ch. Leyenberger, Inrap.



Fig. 9. Dépôt de crémation 5098 en fosse allongée.  
© Cliché : Inrap.



Fig. 10. Pot globulaire à anses de la crémation 8023.  
© Cliché : C. Véber, Inrap.



Fig. 11. Gobelet décoré de deux larges cannelures horizontales de part et d'autre desquelles se trouvent une série de traits horizontaux et de triangles qui semblent réalisés à la pointe mousse.  
© Cliché : C. Véber, Inrap.

Le Bronze D2 est représenté au moins par 7 dépôts dans l'état actuel de l'étude. L'ensemble 5010 regroupe des anneaux engagés dans des maillons plats (éléments de ceinture ?), ainsi qu'une barrette à deux anneaux (fig. 12 a et b). Leur association avec un bracelet de type Guyans-Venne conduit à une datation au Bz D2 (Beck 1980, 65). À Durrenentzen (Haut-Rhin), ils étaient associés à une épingle de type Wollmesheim (Zumstein 1966, fig. 27). Dans son étude, Mafalda Roscio souligne leur présence quasi exclusive à cette période dans haute vallée du Rhin et le nord de la Suisse (Roscio 2011, 158).

La présence de perles d'ambre (une série dans le dépôt 8020), fait assez rare dans ces contextes pour l'Alsace, renvoie à des contextes funéraires proches, en Suisse notamment (Fischer 1997, Neftenbach "Zürichstrasse", str. 1). Le dépôt 5065 associe une épingle à tête pyramidale typique du Bz D2 (Beck 1980, 42-44, forme 2) à des anneaux engagés et un probable fragment de fibule de type Burladingen (Kreutle 2007, 175). Ce même type de fibule apparaît une seconde fois dans le dépôt 5080, cette fois-ci avec deux épingles, l'une du type de Binningen, l'autre à tête pyramidale.

Ces épingles de type Binningen apparaissent également pas paire dans le dépôt 7218 qui présente de fortes analogies avec le dépôt 240 d'Ensisheim *Réguisheimerfeld* (Haut-Rhin), où l'une des épingles est entière, alors qu'il ne reste que la partie supérieure de l'autre passée par le feu (Prouin 2007, 76 et fig. 28, 6).

Le dépôt 5091 présente la particularité de ne pas contenir d'éléments de parure, mais un couteau à languette et dos arqué et une épée dont le type se rapproche de celui de Rixheim, mais avec une lame plus large (Zumstein, fig. 59, 395) (fig. 13 a et b).



Fig. 12 a. Anneaux et maillons du dépôt de crémation 5080 ;  
 b. Anneaux triple à décor de pseudo-maillon provenant  
 de la masse du terre du tumulus 1.

© Cliché : C. Véber, Inrap.

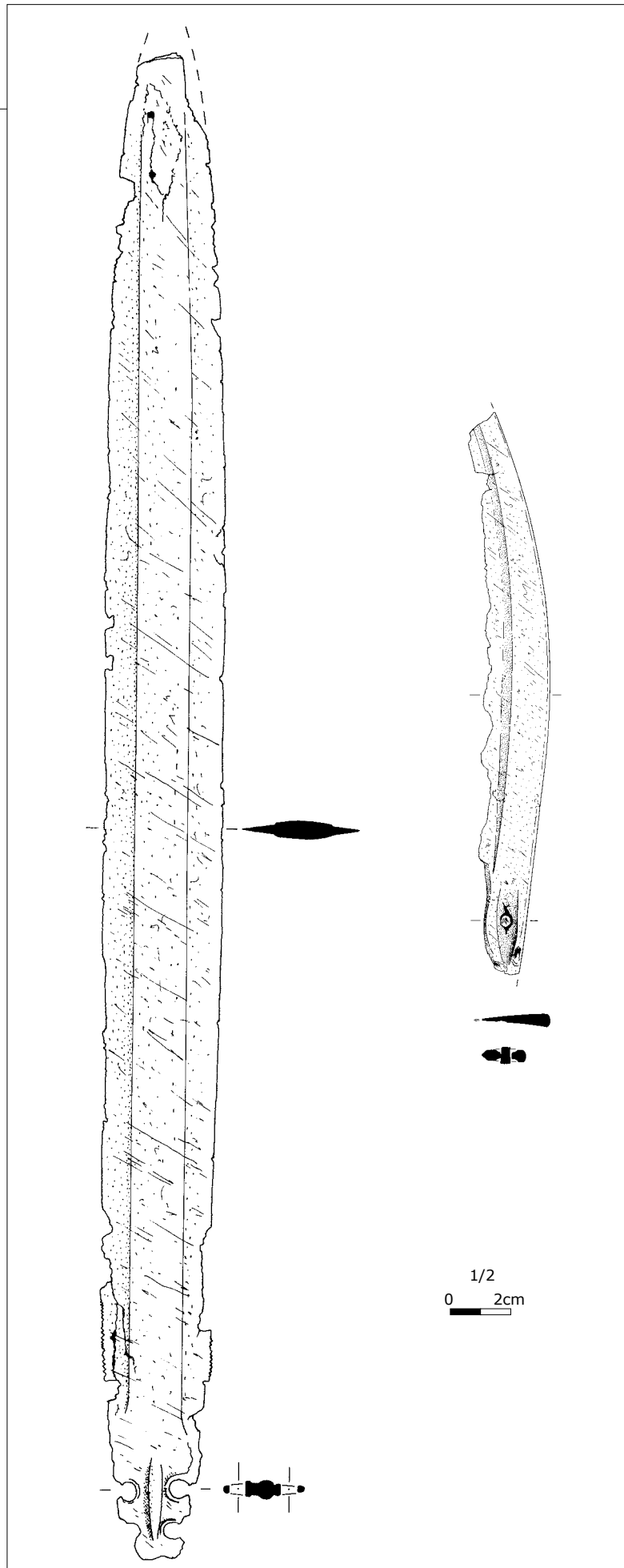


Fig. 13a. Épée provenant  
du dépôt de crémation 5091 ;  
b. Couteau provenant du dépôt  
de crémation 5091.  
© Dessin : J. Gelot, Inrap.

## Pratiques multiples dans les dépôts de crémation

D'une manière générale, une bonne partie des dépôts de crémation sont assez mal conservés. S'ajoute à cela le pillage de plusieurs dizaines de dépôts au cours de la campagne de fouille.

Les 77 dépôts de crémations avérés ou interprétables comme tels et attribuables à l'âge du Bronze forment quatre groupes distincts répartis sur l'ensemble de la surface décapée (fig. 4). Deux de ces emplacements ont été réoccupés au Hallstatt (fig. 5). Aucun recoupement des structures funéraires (fosses) n'a été reconnu, ce qui suppose l'existence d'une signalisation aérienne de ces dépôts.

Du point de vue de leur architecture :

- près de la moitié des crémations sont en fosses circulaires plus ou moins ajustées, ou considérées comme telles ;
- Un quart des crémations occupent des fosses oblongues à sub-rectangulaires et certaines dépassent 1,50 m de longueur. Cet usage d'une fosse qui rappelle celle d'une inhumation et qui contient une ou plusieurs crémations est peut-être à rapprocher des possibles tombes bûchers ou tombes avec restes de bûchers observées en Alsace dès le Bronze C (Bonnet *et al.* 1981) à moins qu'il ne s'agisse d'une forme de transition lors du passage de l'inhumation à la crémation au cours duquel on aurait conservé cette caractéristique d'un creusement allongé (fig. 8 et 9) ;
- Enfin, pour un dernier quart, la forme des fosses n'a pas pu être reconnue.

À l'intérieur des dépôts, les os des fosses oblongues sont préférentiellement disposés en nappe ou épars directement dans la fosse. Les os des fosses circulaires se trouvent le plus souvent à l'intérieur d'une urne.

On note au moins un exemple de traces ligneuses interprétables comme un coffrage en bois des parois de la fosse ou comme un coffre (str. 8060). Par ailleurs, dans plusieurs fosses, le mobilier ne reposait pas directement sur le fond de la fosse, ce qui permet d'avancer l'hypothèse d'un plancher sur lequel les céramiques auraient été déposées (str. 8057).

Les ensembles céramiques les plus complets sont constitués par une urne accompagnée d'une écuelle ou d'une coupe, et de plusieurs gobelets (str. 5010 par exemple). Dans la moitié des cas, un grand vase en pâte grossière contient les autres vases et dans trois cas seulement s'ajoute à cette vaisselle un micro-vase. Les vaisselles d'accompagnement de l'urne peuvent être placées à l'intérieur ou à l'extérieur de celle-ci. Une part de ce mobilier est surchauffée, notamment des coupes et des gobelets, c'est-à-dire des récipients de petite taille auxquels s'ajoute une partie du mobilier métallique (épingles, maillons). Dans les tombes oblongues, les vases sont disposés sur l'ensemble de la surface du creusement. Il n'a pas été mis en évidence de manière sûre, de couvercle sur les urnes. Dans deux cas au moins, l'urne a été déposée retournée (str. 4045 et 7235) ; c'est une pratique plus rare mais connue dans les nécropoles du Bz D d'Alsace (Haguenau, Ensisheim : Schaeffer 1926 et Prouin 2007), mais aussi dans la région du confluent Seine-Yonne (Delattre, Peake 2015).

## Résultats des études anthropologiques (d'après le rapport d'H. Réveillas)

48 ensembles ont pu être étudiés, les autres ayant livré une trop faible quantité d'ossements. Trois d'entre eux contenaient les restes de 2 individus (str. 5010, 5055 et 6015). Le sexe n'a pu être estimé sur aucun des ensembles. La répartition de l'âge estimé pour les sujets est proposée dans le tableau ci-dessous. Les adultes ou individus de taille adulte, ce qui inclut aussi des adolescents représentent la majorité de l'effectif étudié. Au regard du faible nombre d'individus dont l'âge est estimé, une étude plus poussée des populations n'est pas envisageable. La proportion de sujets immatures (18,75 %) est inférieure à ce qui a pu être observé sur les sites de Sierentz ou d'Ensisheim avec

<i>Infans I</i>	<i>Infans II</i>	<i>Infans II / Juvenis</i>	<i>Juvenis</i>	15-24 ans	Adultes	Taille adulte	<b>Total</b>
5	1	2	1	1	6	32	<b>48</b>

Fig. 14. Tableau de répartition par âge des sujets datés de l'âge du Bronze. © H. Reveillas, Inrap.

respectivement 35,8 % et 38,9 % de l'effectif total (Prouin 2007 ; Roth-Zehner, Bakaj 2001), mais elle se rapproche des valeurs constatées dans des nécropoles du sud de la France, comme celle de Las Peyros à Couffoulens (Lenorzer 2006), mais elle est supérieure à celle mise en évidence à Ungersheim (Châtelet 2006).

La masse moyenne des os déposés atteint 342 g avec une très grande variabilité, par rapport aux 1000 g pour un individu complet. Cette masse moyenne est proche de celle observée pour la nécropole d'Ensisheim (Haut-Rhin) (Prouin 2007). Il semble donc que tous les os n'ont pas été recueillis et déposés et qu'un choix s'est fait suivant l'âge de l'individu.

Sur 33 ensembles, il a été possible d'observer la position des régions anatomiques à l'intérieur de l'urne. La sous-représentation du tronc pourrait correspondre à une particularité locale car il ne semble pas se retrouver dans les crémations pratiquées par d'autres cultures. En ce qui concerne la gestuelle : un vase ossuaire est présent dans 21 cas avérés et 16 cas où la position des os n'est pas connue. Deux dépôts présentent une organisation visible.

La crémation 5070 contenait un individu dont les restes ont été distribués dans plusieurs vases.

## Conclusion

La découverte de la nécropole d'Eckwersheim fait suite à deux fouilles récentes réalisées dans le Haut-Rhin sur des nécropoles à crémations en partie contemporaines :

– Ensisheim *Reguisheimerfeld* : avec 44 crémations attribuées au Bz D1 et Bz D2-Ha A1 sur les 54 qui constituent la nécropole fouillée en 2000 (Zehner, Bakaj 2001). Ces dépôts ont fait l'objet d'une étude chronologique et anthropologique (Prouin 2007).

– Ungersheim *Lehlematten* : fouillée en 2006 avec 5 crémations datées du Bronze D sur les 56 que compte cette nécropole occupée du Bronze final au Hallstatt (Châtelet 2006).

Il faut, bien entendu mentionner les nécropoles de la forêt de Haguenau qui reste une référence obligée, notamment pour le mobilier découvert (Schaeffer 1926).

Les pratiques funéraires observées à Eckwersheim sont très semblables à celles décrites pour Ensisheim. On retrouve dans les deux sites des points communs pour ce qui concerne le mobilier métallique, mais il semble qu'une partie de la céramique d'Eckwersheim soit différente et plus proche des ensembles d'Haguenau. La suite des études permettra de préciser et définir ces influences.

Cette présentation très succincte constitue une simple ébauche de travail en attendant la poursuite de la phase d'étude et la synthèse de tous les éléments disponibles (anthropologie, gestuelle funéraire, typochronologie du mobilier ...). Par son importance, ce site constitue d'ores et déjà une référence pour le début du Bronze final alsacien.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abert, Rieth 2010 : Abert (F.), Rieth (P.) dir., avec la collab. de Auxerre (F.-A.) – *Brumath, Bas-Rhin, Forêt de Brumath*, Rapport de prospection, n° d'opération 5493, Pôle archéologique interdépartemental rhénan, 2010.
- Beck 1980 : Beck (A.) – *Beitrage zur frühen und älteren Urnenfelderkultur im nordwestlichen Alpenvorland*, Prähistorische Bronzefunde, 20, 2, Munich, Beck, 1980.
- Bonnet et al. 1981 : Bonnet (C.), Plouin (S.), Lambach (F.) – Les tertres du Bronze moyen d'Appenwihr, forêt de Kastenwald (Haut-Rhin), *BSPF*, 78, 10-12, 432-471.
- Châtelet 2006 : Châtelet (M.) dir. – *Ungersheim "Leblemmatten" (Haut-Rhin) : un habitat néolithique, une nécropole protohistorique et des potagers le long d'un chemin romain*, Rapport final d'opération archéologique, Inrap Grand-Est Sud, 2 vol, 2006, inédit.
- Féliu en cours : Féliu (C.) – *Eckwersheim - Burgweg Rechts*, rapport de fouille archéologique, Inrap Strasbourg.
- Fischer 1997 : Fischer (C.) – *Innovation und Tradition in der Mittel- und Spätbronzezeit. Gräber und Siedlungen in Neftenbach, Fällanden, Dietikon, Pfäffikon und Erlenbach*, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich, 28, Zürich und Egg, 1997.
- Kreutle 2007 : Kreutle (R.) – *Die Urnenfelderkultur zwischen Schwarzwald und Iller: südliches Württemberg, Hohenzollern und südöstliches Baden*, Arbeiten zur Archäologie Süddeutschlands, 19, 1, Büchenbach, 2007.
- Lenorzer 2006 : Lenorzer (S.) – *Pratiques funéraires du Bronze final IIIb au premier Âge de Fer en languedoc occidental et Midi-Pyrénées : approches archéo-anthropologiques des nécropoles à incinération*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 2006.
- Prouin 2007 : Prouin (Y.) – *La nécropole d'Ensisheim-Reguisheimerfeld (Haut-Rhin) : illustration des pratiques funéraires au Bronze final en Alsace*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 2 vol., Dijon 2007.
- Ring 1857-1858 : M. de Ring – Les tombes celtiques de la forêt de Brumath (Bas-Rhin), *BSCMHA*, I.2, 1857-1858, 88-96.
- Ring 1861 : M. de Ring – *Tombes celtiques de l'Alsace*. Suite de mémoires présentés au comité de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques, à Strasbourg, vol. II, Strasbourg, 1861.
- Roscio 2011 : Roscio (M.) – *Nouvelles approches des nécropoles de l'étape ancienne du Bronze final (Bz D-Ha A1) du Bassin parisien au Jura souabe*, Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, 2011.
- Rottier 2003 : Rottier (S.) – *Pratiques funéraires de l'étape initiale du Bronze final dans les bassins de l'Yonne et de la Haute-Seine, l'exemple des sites funéraires de Barbuise-Courtavant-La Saulsotte et Barbey aux xiv<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*, Thèse de doctorat d'archéologie, Université de Bourgogne, 2003.
- Schneider 1983 : Schneider (M.) – Un tumulus protohistorique dans le forêt de Brumath, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath*, n2, 1983, 5-8, 2 pl.
- Thomas, Féliu 2012 : Thomas (Y.), Féliu (C.) – La nécropole de tumulus de la "Forêt de Brumath (Sud)" : nouveaux ensembles funéraires hallstattiens (fouille LGV Est, Eckwersheim, Bas-Rhin), *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*, 30, 2012, 55-59.
- Zehner, Bakaj 2001 : Zehner (M.), Bakaj (B.) – *Ensisheim, Reguisheimerfeld (Haut-Rhin)*. Rapport final d'Opération, ANTEA, 2001.
- Schaeffer 1926 : Schaeffer (F. A.) – *Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau, I : les tumulus de l'âge du Bronze*, Haguenau, 1926.
- Zumstein 1966 : Zumstein (H.) – *L'âge du Bronze dans le Haut-Rhin*, Bonn, 1966.

## Auteurs

Matthieu MICHLER, Centre archéologique de Strasbourg, ARTeHIS UMR 6298 ; matthieu.michler@inrap.fr

Cécile VÉBER, Centre archéologique de Strasbourg ; cecile.veber@inrap.fr

Yohann THOMAS, Centre archéologique de Strasbourg ; yohann.thomas@inrap.fr

Clément FÉLIU, Centre archéologique de Strasbourg, ArchiMed UMR 7044 ; clement.feliu@inrap.fr

Annamaria LATRON, Centre archéologique Inrap de Dijon ; annamaria.latron@inrap.fr

Hélène RÉVEILLAS, Service d'Archéologie Préventive de la Communauté Urbaine de Bordeaux / PACEA-UMR 5199, équipe A3P, Université de Bordeaux, Pessac, France : hreveillas@cu-bordeaux.fr

## Notice catalographique

Michler *et al.* 2016 : Michler (M.), Véber (C.), Thomas (Y.), Féliu (C.), avec la collab. de Latron (A.) et Réveillas (H.) – La nécropole du début du Bronze final d'Eckwersheim (Bas-Rhin). In : Lachenal (T.), Mordant (C.), Nicolas (T.), Véber (C.) (dir.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Méditerranée aux pays nordiques (xvii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècle avant notre ère), Colloque APRAB "Bronze 2014", Strasbourg 17 au 20 juin 2014*, Strasbourg, 727-737 (Mémoires d'Archéologie du Grand-Est 1).

## Résumé

À Eckwersheim, lieu-dit Burgweg, sur le futur tracé de la ligne LGV Strasbourg-Paris, une fouille effectuée en 2010 a livré plusieurs ensembles funéraires datés du début de l'âge du Bronze final (Bz D), du Hallstatt D et de la période gallo-romaine.

Caractérisée par plus de 80 dépôts de crémation, cette nouvelle nécropole du Bronze final, vient compléter un corpus déjà conséquent pour l'Alsace. Aujourd'hui la phase d'étude se poursuit, mais plusieurs dépôts peuvent déjà être attribués aux phases Bz D1 et Bz D2 du début du Bronze final, d'après le mobilier céramique conséquent et le mobilier en alliage cuivreux caractéristique (épingles à tête de pavot, épingle de type Binningen...).

Plusieurs modes de déposition ont été observés : fosses allongées, fosses adaptées au vase ossuaire... Ils font écho aux pratiques identifiées sur d'autres nécropoles alsaciennes ou suisses.

À travers l'étude des pratiques funéraires, du mobilier et des résidus de crémation, la nécropole d'Eckwersheim apporte de nouvelles pistes pour la compréhension des populations du Rhin supérieur à l'âge du Bronze.

## Zusammenfassung

In Eckwersheim, in der Flur Burgweg, erbrachte im Jahr 2010 die Ausgrabung auf der Trasse des zukünftigen Hochgeschwindigkeitszugs Strasbourg-Paris zahlreiche Grabfunde der Spätbronzezeit (Bz D), der jüngeren Hallstattzeit (Ha D) und der gallorömischen Zeit.

Mit mehr als 80 Brandbestattungen ergänzt diese neue Nekropole der Spätbronzezeit den bereits dichten Bestand im Elsaß. Die Auswertung dauert zwar noch an, doch können bereits mehrere Grabzusammenhänge anhand des aussagekräftigen keramischen Materials und anhand der Bronzefunde (Mohnkopfnadeln, Binninger Nadeln) in die Phasen Bz D1 und Bz D2 datiert werden.

Es lassen sich verschiedene Grabformen beobachten. Es gibt längliche Gruben, aber auch knapp an die Dimension der Urne angepasste Gruben. Dies stimmt mit der aus anderen Gräberfeldern im Elsaß und in der Schweiz bekannt Bestattungspraxis überein.

Die weitere Untersuchung der Grabsitten, des Fundmaterials und der Leichenbrände aus dem Gräberfeld von Eckwersheim liefert wichtige neue Anhaltspunkte zum Verständnis der Besiedlung am Oberrhein während der späten Bronzezeit.